

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

Ce que vous pouvez emporter avec vous !

-p.9-



À quel point le plan de salut divin est-il réel pour vous ? p.2

Comment passer une Fête en bonne santé ? p.6

Que cette Fête soit une occasion de partage p.14

Fêtes d'Automne : Un mois de réjouissance p.17

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2021

EgliseDieuVivant.org

À quel point le plan divin de salut est-il réel pour vous ?

GERALD WESTON

En tant que peuple de Dieu, nous aimons Ses Fêtes, peut-être particulièrement leur aspect physique. Aussi étrange que cela puisse paraître à certains, beaucoup d'entre nous apprécient de faire preuve d'humilité en lavant les pieds d'une autre personne. Nous savourons le repas de la Soirée mémorable et nous nous réjouissons des préparations sans levain qui garnissent notre table ou notre « boîte à lunch » sept jours par année.

Lors de la Pentecôte, nous nous attablons parfois avec des frères et sœurs en Christ pour le repas du midi, voire au domicile d'un membre ou dans un restaurant après l'assemblée de l'après-midi. À l'approche de la Fête des Trompettes, nous savons que les Tabernacles arrivent peu après et, encore une fois, nous dégusterons peut-être un excellent repas en bonne compagnie. Que puis-je dire de plus pour décrire la Fête des Tabernacles ? Seul le Jour des Expiations n'apporte pas forcément une grande réjouissance physique.

Bien entendu, nous nous disons que ces Fêtes sont focalisées avant tout sur l'aspect spirituel et non physique, et je ne doute pas que nous soyons sincères en affirmant cela. Cependant, les confinements liés au coronavirus nous ont mis au défi de faire les choses différemment, ainsi que d'évaluer nos pensées et nos émotions. Chers frères et sœurs, pourquoi l'aspect physique fait-il aussi souvent ombrage à l'aspect spirituel ? Y a-t-il un fossé entre ce que nous professons et ce que nous pensons vraiment ? Nous disons que les Fêtes divines sont avant tout spirituelles – le fait de vivre la signification de chaque Fête – mais pour

certain, s'ils ne peuvent pas se rendre dans un nouveau site ou s'ils ne peuvent pas retrouver leur famille ou leurs amis, ils considèrent soudainement ces Fêtes comme étant problématiques. Prenez le temps de répondre à la question suivante : qu'y a-t-il de plus important pour vous ?

J'entends parfois des gens dire que la Fête est le seul moment où ils peuvent prendre des vacances et il est vrai que beaucoup de membres utilisent leurs congés pour se rendre à la Fête. Mais s'agit-il de l'objectif de la Fête ? Nous affirmons que ce n'est pas le cas, mais nos actions disent-elles le contraire ? Certains pensent parfois

que les ministres employés par l'Église n'apprécient pas le défi rencontré par d'autres membres, car la Fête n'est pas *déduite* de leurs congés. C'est une bonne observation, mais la réalité n'est pas aussi simple. Beaucoup de nos employés gagneraient, et gagnaient, bien plus d'argent en ne travaillant *pas* pour nous et



plusieurs ont abandonné des emplois très bien rémunérés afin de travailler pour l'Église. Pour beaucoup d'entre nous, bien que la Fête soit un moment agréable, ça ne ressemble en rien à des vacances. Demandez à mon épouse à quoi cela ressemble de visiter deux ou trois sites différents et d'entendre plusieurs fois les mêmes sermons donnés par son mari !

De son point de vue, la Fête ressemble un peu à *Un jour sans fin*, ce film dans lequel Bill Murray joue un présentateur météo, emprisonné dans une boucle temporelle, qui revit sans cesse la même journée. Parfois, les épouses et les enfants des ministres ressentent la même chose – entendre le même sermon que la veille, faire ses valises, voyager, défaire ses valises et se rendre au prochain site pour entendre le même sermon pour la troisième fois. La Fête a du sens pour ceux d’entre nous qui la passent de cette manière, mais cela implique de sacrifier certaines expériences comme de visiter des attractions locales ou de passer du temps avec notre famille physique. Nous sommes là pour servir et nous le faisons avec joie. À bien des égards, les ministres ont une expérience différente de la Fête, mais cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas vous rappeler ce que cette occasion signifie pour chacun d’entre nous.

Les héros de la foi

Chers frères et sœurs, à quel point la signification de chaque Fête est-elle réelle pour vous ? Cette question peut sembler simpliste, mais ce n’est pas le cas. Dieu était réel pour Abraham et les autres héros mentionnés dans Hébreux 11, que nous surnomons souvent le « chapitre de la foi ». C’est la raison pour laquelle ils ont sacrifié tant de choses au cours de leur vie. Posez-vous la question : *Qu’aurais-je fait si Dieu m’avait enseigné comme Il le fit avec Abraham ?* Il est facile de penser que nous aurions suivi l’exemple d’Abraham, mais est-ce vraiment le cas ? Tout quitter et s’en aller n’est pas simple. Et au-delà de cet aspect, considérons sa vie tout entière.

« C’est par la foi qu’Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu’il devait recevoir en héritage, et qu’il partit sans savoir où il allait. C’est par la foi qu’il vint s’établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu’Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l’architecte et le constructeur » (Hébreux 11 :8-10).

Sérieusement, frères et sœurs, j’ai vécu suffisamment longtemps et j’ai entendu assez de plaintes au

sujet de choses insignifiantes en comparaison pour douter même qu’une personne sur cent obéirait à un tel ordre – et je m’inclus dans le lot en me demandant ce que j’aurais fait dans cette situation. Abraham fut encore testé avec le sacrifice de son fils. Imaginez combien cela dut être difficile ! Mais nous ne voyons aucune once d’hésitation de sa part.

Abraham ne fut pas le seul à pratiquer une si grande foi. Beaucoup d’autres héros et héroïnes du passé, mentionnés dans Hébreux, ont risqué tout ce qu’ils possédaient. Beaucoup n’étaient plus en vie pour entendre l’avertissement de Jésus dans Luc 14 :26-33 parlant de renoncer à tout ce que nous possédons – un avertissement qui est presque toujours rappelé aux nouveaux convertis avant le baptême – mais ils menèrent assurément leur existence avec cette compréhension, comme la Bible nous le révèle.

« C’est dans la foi qu’ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu’ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu’ils cherchent une patrie. S’ils avaient eu en vue celle d’où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d’y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c’est-à-dire une céleste. C’est pourquoi Dieu n’a pas honte d’être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (Hébreux 11 :13-16).

La preuve que ces disciples renoncèrent à tout ce qu’ils possédaient se trouve à la fin du chapitre. Beaucoup d’entre eux bénéficièrent d’interventions miraculeuses, mais nous voyons que d’autres furent témoins de la foi d’une manière bien différente. Dieu était assurément réel pour ceux qui « subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; [qui] furent lapidés, sciés, torturés » (Hébreux 11 :36-37). Comme cela est montré dans le « Musée de la torture » à Mexico, des gens ont déjà vu leurs semblables être dépecés en Europe et ailleurs, il n’y a pas si longtemps que cela ! Dieu était réel pour ceux qui « allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités » (verset 37). Dieu était réel pour Daniel, qui fut jeté dans une fosse avec des lions affamés, et pour ses trois amis qui furent précipités dans une fournaise ardente. Il est facile

pour nous d'imaginer que *nous ferions la même chose dans leur situation*, mais nous connaissons la fin de l'histoire, tandis qu'eux ne la connaissaient pas. Il est facile de dire après coup : « J'aurais fait ceci ou cela. » N'oublions pas l'exemple de Pierre après que le Christ a été capturé (Marc 14 :29-31, 66-72).

Réussirons-nous le test ?

Frères et sœurs, combien d'entre nous sont prêts à renoncer à tout ce que nous possédons ? Il n'est pas facile de répondre à cette question, car personne ne sait quand un test aussi important se présentera à nous, mais nous avons un indice. Le meilleur indicateur de notre comportement à venir est notre comportement actuel. Un individu qui, de nos jours, ne fait pas l'effort de respecter le sabbat ou les Fêtes, ou qui ne verse pas fidèlement sa dîme, a peu de chances de rester ferme lorsque la situation se compliquera vraiment. Si pendant une période troublée, c'est une telle épreuve que d'aller à un site de Fête assigné sans se plaindre, que ferons-nous lorsque notre vie sera en jeu ? Eh oui, c'est une question raisonnable.

Lorsque j'ai commencé à venir à l'Église, je me demandais comment les Israélites pouvaient se plaindre après avoir vu Dieu effectuer miracle sur miracle. Je ne me pose plus la question. J'étais vraiment très naïf et je comprenais très peu ma propre nature.

Dieu dit à Jérémie avec amour et compassion : « Si tu cours avec des piétons et qu'ils te fatiguent, comment pourras-tu lutter avec des chevaux ? Et si tu ne te crois en sûreté que dans une contrée paisible, que feras-tu sur les rives orgueilleuses du Jourdain ? » (Jérémie 12 :5). Il est utile de comprendre la raison pour laquelle Jérémie se plaignait : une menace de mort planait sur lui, y compris de la part de ses propres frères !

Alors, qu'y a-t-il de plus important au sujet de ces Fêtes ? S'agit-il du pain sans levain ? De l'excellent repas de la Soirée mémorable ? De visiter une nouvelle région du monde pendant la Fête des Tabernacles ? S'agit-il de vos « vacances » ? Nous apprécions tous les aspects physiques des Fêtes divines – c'est assurément mon cas ! Nous apprécions être avec notre famille et nos amis, ou voir de nouveaux endroits sur cette formidable planète créée par Dieu. En Amérique du Nord, nous profitons aussi de choses qui ne sont pas

à la disposition de nombreux frères et sœurs dans le monde.

Il est facile de nous laisser emporter par l'aspect physique et de nous laisser séduire, même sincèrement, en nous disant que l'aspect spirituel est le plus important, jusqu'à ce qu'un obstacle se dresse sur notre route. Si nous croyons vraiment que les événements symbolisés par ces Fêtes sont réels, alors l'aspect spirituel devrait l'emporter sur le physique et nous serons remplis de joie et de contentement, peu importe où et avec qui nous les partageons.

Une vision plus grande de Dieu

Croyons-nous vraiment qu'un membre de la famille divine s'est « dépouillé » et qu'Il est né d'une femme ? Croyons-nous vraiment les récits bibliques du déluge de Noé, de la tour de Babel et de la traversée de la mer Rouge par les enfants d'Israël ? Croyons-nous vraiment à l'accomplissement des quatre Fêtes du septième mois que nous allons bientôt observer ? Sommes-nous prêts à renoncer à tout ce que nous possédons car ces vérités sont réelles pour nous ? J'espère que c'est le cas !

Jadis, le roi David médita sur la réalité de Dieu Lui-même, qu'il pouvait voir tout autour de lui. Il a écrit : « C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien » (Psaume 139 :13-14).

Si Dieu était tellement réel pour David, au point de pouvoir affirmer ces choses avec la connaissance limitée qu'il avait de l'Univers, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas croire, en considérant tout ce que nous pouvons voir à notre époque ? David pouvait voir les grandes choses de la création physique, comme les yeux, les oreilles, la bouche, les papilles gustatives, le cœur, le foie, les reins, les poumons, etc. Il ne fait aucun doute qu'il avait dépecé de nombreux animaux et qu'il avait vu combien leur conception était merveilleuse. Il avait aussi vu des naissances humaines et le début de la vie. Il pouvait observer les oiseaux, les poissons, ainsi que toutes les formes de créatures vivantes et il reconnaissait la main de Dieu dans tout cela. Mais nous pouvons voir bien davantage ! Nous pouvons désormais plonger beaucoup plus profondément que David dans les mystères de la vie. Lorsque nous le faisons, nous

découvrons que même les cellules microscopiques ont une structure impressionnante allant au-delà de l'imagination.

M. Ames et moi citons régulièrement le livre publié en 2004 par Bill Bryson, *Une histoire de tout, ou presque...*, dans lequel il décrit l'infime probabilité de 1 sur 10^{260} qu'une protéine contenant 200 acides aminés puisse se former par hasard. Cela représente une chance sur 1 suivi de 260 zéros. Le collagène, la protéine la plus présente dans notre corps, est formé d'une séquence de 1055 acides aminés assemblés dans un ordre spécifique et les chances que « le collagène s'assemble spontanément sont franchement nulles » (page 345, éditions Payot). À présent, si la chance qu'une des plus petites protéines, composée de 200 « caractères », puisse s'assembler spontanément est de 1 sur un nombre plus grand (*beaucoup* plus grand) que le total des atomes présents dans l'Univers connu, alors quelle est l'infime probabilité que la *titine*, la plus grande protéine dans notre corps, se soit formée par hasard ?

Dans son livre *Une histoire du corps humain à l'usage de ses occupants*, publié en 2019, Bryson mentionne que la titine, une protéine aidant à contrôler l'élasticité musculaire, est composée non pas de 200, ni même 1055 acides aminés, mais de « 189.819 lettres » (page 21, éditions Payot) ! Cela reviendrait à écrire une phrase en sélectionnant de façon aléatoire une lettre sur 20 et en les disposant l'une après l'autre jusqu'à ce que vous obteniez une phrase cohérente. Heureusement, il existe une formule pour calculer la probabilité, car en son absence cela vous prendrait assez longtemps à obtenir le résultat – en multipliant 20 fois (le nombre d'acides aminés) par 189.819 fois ! Mais la titine et le collagène ne sont que deux protéines parmi plus d'un million qui se trouvent dans le corps humain !

Contre toute logique, Bryson croit à l'évolution, mais il souligne l'incroyable complexité de la vie et la sorte d'Esprit nécessaire à sa mise en branle. « Même si vous réunissiez la totalité du savoir humain au travers des plus grands génies de notre temps et du passé, vous ne parviendriez pas à fabriquer ne serait-ce qu'une seule cellule vivante » (*ibid.*, page 17). Mais nous devrions croire que la vie a évolué par hasard ! Il n'est pas surprenant que Dieu ait dit aux Romains que ceux qui Le rejettent sont inexcusables !

Frères et sœurs, c'est peu dire que Dieu est *prodigieux*. Notre vocabulaire ne comporte pas d'expressions ou de mots suffisamment grands pour Le décrire. L'Esprit qui nous a formés, en tant qu'êtres vivants, et qui a formé toutes les autres créatures visibles et invisibles, est un Esprit qui peut prédire l'avenir dès le commencement (Ésaïe 46 :10). Cet Esprit peut nous ressusciter des morts et nous accorder la vie éternelle ! Que cela soit ou non une réalité pour nous. Mais notre Créateur doit savoir qu'Il peut nous faire confiance et que nous Lui serons loyaux pour l'éternité. Il doit savoir que nous Lui obéirons coûte que coûte, dans les bons comme dans les mauvais moments. Il doit savoir ce qui compte vraiment pour nous.

Rien de nouveau sous le soleil

Frères et sœurs, certaines choses ne changent pas car notre nature humaine nous tire toujours vers le bas et parfois de façon subtile. Nous ne voyons pas toujours bien ce qu'il se passe dans nos pensées et nos émotions. Lorsqu'il s'agit de notre approche concernant la Fête des Tabernacles, le problème de la nature humaine n'est pas nouveau. Récemment, M. Phil Sena a donné un sermon à Charlotte où il mentionnait des articles publiés par notre ancienne organisation, dans les années 1970, qui illustraient clairement comment l'Église a affronté historiquement les mêmes problèmes que ceux de nos jours. Par exemple, des citations décrivaient le besoin de mettre l'accent sur « l'aspect spirituel de la Fête de Dieu ». Ces commentaires, écrits il y a 40-50 ans, parlaient de faire attention à ne pas considérer la Fête comme de simples vacances et ils abordaient déjà la préoccupation liée au fait que de trop nombreux membres ne se rendaient pas à leur site assigné. Un article mentionnait même que Pasadena envisageait de limiter les transferts aux « situations d'urgence ». Effectivement, il n'y a rien de nouveau sous le soleil (Ecclésiaste 1 :9).

Bien entendu, cela ne signifie *pas* que la Fête des Tabernacles ne soit pas faite pour se réjouir. C'est tout le contraire ! Notre Père céleste veut assurément que nous nous *réjouissions* pendant toutes Ses Fêtes – Il nous ordonne même de le faire ! Nous aimons tous la bonne nourriture et les occasions de voir des amis ou des membres de la famille, ainsi que de faire des choses que nous ne pourrions pas effectuer en d'autres

LE PLAN DIVIN DE SALUT SUITE À LA PAGE 19

Comment passer une Fête en bonne santé ?

DOUGLAS WINNAIL

Nous lisons dans les Écritures que nous devons nous « réjouir » à la Fête, tout en apprenant « à craindre toujours l'Éternel » (Deutéronome 14 :23-26). Cependant, alors que nous célébrons la Fête, en étant assis pendant les assemblées, en rencontrant des amis, en profitant de la bonne nourriture et en parlant tard le soir, il n'est pas inhabituel de commencer à se sentir mal, voire de tomber malade pendant la Fête – car dans l'excitation de l'instant présent, nous oublions de faire ce qui est nécessaire pour rester en bonne santé. Alors que tant de gens sont inquiets pour leur santé et celle de leurs proches, faire ce que nous pouvons pour mener une existence plus saine a le potentiel non seulement de nous aider à passer une excellente Fête cette année, mais aussi d'engendrer des bénédictions qui dureront bien *au-delà* de la Fête.

Prendre soin de sa santé

Les prophéties bibliques révèlent que les épidémies et les maladies se généraliseront vers la fin de cette ère (Matthieu 24 :7, *Ostervald* ; Luc 21 :10-11). Toutes les nations, dont celles de souche israélite, souffriront de ces plaies car elles ont désobéi aux lois divines (Deutéronome 28 :15, 21-22, 27). Bien que Dieu ait promis de protéger Son peuple des maladies, Il a aussi déclaré que cette protection était liée à une condition : « Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois... » (Exode 15 :26). Ce verset

et d'autres montrent que nous devons faire certaines choses si nous espérons obtenir la protection divine contre la maladie. Ces passages montrent aussi que nous récoltons ce que nous semons (Jérémie 2 :17-19 ; Osée 8 :7). Dieu veut que Son peuple apprenne la bonne façon de vivre afin qu'il puisse montrer aux autres comment éviter la multitude de problèmes qui affectent les sociétés humaines (Deutéronome 4 :1-10 ; Matthieu 5 :14-16).

De nos jours, des millions de gens à travers le monde souffrent de maladies chroniques et infectieuses, dont le Covid-19 qui a conduit de nombreux gouvernements à ordonner des confinements. Nous entendons parler de l'importance de se laver les mains, de porter un masque et de pratiquer la distanciation physique afin de ne pas attraper ce nouveau virus. Cependant, les autorités mentionnent rarement *d'autres pratiques essentielles* qui peuvent et qui devraient être mises en application afin de renforcer notre système immunitaire – un des systèmes les plus importants dans notre merveilleux corps humain. Un système robuste qui peut nous aider à lutter contre le coronavirus et d'autres maladies. Le formidable corps que Dieu nous a donné fonctionne selon des principes qui lui permettent de réagir de façon remarquable pour éviter les maladies et rester en bonne santé. Mais pour cela, nous devons suivre ces principes. Dans le livre des Proverbes, Salomon recommanda que nous tirions les leçons de ce qui se passe autour de nous (Proverbes 1 :20-22). Il écrit aussi qu'une personne sage voit les problèmes et qu'elle les évite (Proverbes 22 :3 ; 27 :12).

Voyons quelques principes importants que nous pouvons mettre en application dès aujourd'hui afin d'être en bonne santé et d'éviter les maladies qui affectent tant de gens. Bien entendu, tous ces conseils s'appliquent également pendant la Fête des Tabernacles !

Ne négligez pas votre régime alimentaire

Un des plus grands facteurs contribuant aux maladies chroniques et infectieuses concerne les aliments que vous ingérez quotidiennement. Bien entendu, le peuple de Dieu est béni car nous connaissons les lois sur les animaux purs et impurs, qui nous aident à nous protéger des maladies qui affectent ceux qui consomment des aliments impurs. Mais une bonne alimentation va bien au-delà de ces seuls commandements. Dans le monde développé, le « régime occidental » typique a été largement identifié comme une des premières causes de mortalité suite à l'hypertension, aux maladies cardiaques, au diabète, aux maladies pulmonaires et rénales, aux différentes sortes de cancer, à l'obésité et à beaucoup d'autres maladies chroniques. La plupart des admissions à l'hôpital et des décès liés au coronavirus ont concerné des personnes qui avaient déjà de graves problèmes de santé impliquant des pathologies majoritairement causées à la fois par le mode de vie et le régime alimentaire actuels.

La glotonnerie est condamnée dans la Bible, au même titre que l'ivrognerie (par ex. Proverbes 23 :20-21). Pourtant, manger sans se soucier des conséquences est une des caractéristiques du régime alimentaire occidental. Souvent, cela implique également la *surconsommation* de sucres et de glucides raffinés dans le pain, les pâtisseries, les sodas, les desserts et d'autres produits ; l'excès d'aliments transformés, frits et industriels ; le manque de fibres (issues des glucides complexes dans les farines complètes, les fruits frais et les légumes) ; et trop de calories. Il semble que nous creusions notre tombe avec une fourchette et une cuillère. De telles habitudes alimentaires peuvent *aussi* endommager gravement notre système immunitaire, en diminuant sa capacité à nous protéger des maladies infectieuses comme le Covid-19.

En faisant quelques petits efforts, beaucoup de gens pourraient effectuer des changements alimentaires immédiats pour se protéger davantage contre les

maladies chroniques et infectieuses. En réduisant ou en éliminant les sucres raffinés, les amidons et les mauvaises graisses, tout en consommant davantage de fruits et de légumes frais, de viandes maigres, de poissons, de noix, de graines, de haricots et de lentilles riches en fibres, nous absorbons des vitamines, des minéraux et d'autres micronutriments essentiels. Ces améliorations diététiques peuvent aider notre système immunitaire à fonctionner à son niveau optimal, comme Dieu l'a conçu, en produisant des globules blancs qui attaquent les agents pathogènes envahissants et en fabriquant des anticorps qui repoussent les infections. Il est montré que les aliments contenant des vitamines A, B, C, D et E, ainsi que des minéraux comme le zinc, le sélénium, le cuivre, le chrome et le fer, contribuent à renforcer notre corps et notre système immunitaire. À l'opposé, une carence de ces nutriments essentiels nous rend plus vulnérables à de nombreuses maladies. Les suppléments multivitaminés ou minéraux peuvent parfois nous aider, mais la meilleure façon d'obtenir des nutriments est de consommer une grande diversité d'aliments non transformés, car cela permet de prévenir un surdosage de tel ou tel nutriment qui pourrait créer d'autres problèmes de santé.

Levez-vous et bougez !

Adopter un meilleur régime alimentaire n'est qu'une mesure parmi d'autres pour éviter les maladies chroniques et infectieuses. D'autres actions importantes vous permettent de prévenir les maladies et de renforcer votre système immunitaire, comme faire régulièrement de l'exercice, dormir suffisamment, apprendre à gérer l'anxiété et le stress, réduire la consommation d'alcool et maintenir un poids idéal. Un nombre considérable d'individus souffrant de graves complications suite au coronavirus sont en surpoids ou obèses – une condition qui réduit à la fois le nombre et l'efficacité des globules blancs, mais qui augmente aussi la durée de convalescence lorsqu'une personne tombe malade.

Dieu a conçu notre corps pour qu'il bouge et l'exercice régulier est un facteur essentiel pour maintenir un corps sain, une bonne santé et un système immunitaire robuste. Si votre santé vous le permet, le fait de pratiquer 15 à 30 minutes d'activité physique par jour apporte de nombreux

bénéfices. Des études ont montré que les personnes ne pratiquant pas d'exercice physique étaient plus sensibles aux infections bactériennes et virales. En revanche, ceux qui étaient physiquement actifs étaient moins vulnérables aux infections, ils présentaient des symptômes plus faibles lorsqu'ils étaient infectés, ils récupéraient plus rapidement et ils transmettraient moins de virus aux autres ("Exercise, Immunity and the Covid-19 Pandemic", Dr Richard Simpson, *ACSM.org*, 30 mars 2020).

L'activité physique quotidienne réduit également l'anxiété et le stress, elle contribue à un meilleur sommeil et elle brûle des calories qui contribuent à la prise de poids. Marcher tous les jours à l'extérieur, monter des escaliers, faire des étirements, soulever un poids plusieurs fois (même un livre), jardiner, passer l'aspirateur ou faire du sport sont des activités qui peuvent faire des merveilles pour votre attitude et votre corps. Ce corps, donné par Dieu, a besoin de bouger pour rester en bonne santé. Notre société moderne, où beaucoup de gens sont affalés dans leur canapé, souffre d'une épidémie d'inactivité. Nous devons constamment faire l'effort d'effectuer davantage d'activité physique quotidienne afin de maintenir un corps en bonne santé et un système immunitaire robuste capable de lutter contre les maladies infectieuses.

En plus de l'activité physique, se lever et se coucher à des heures régulières, ainsi que dormir suffisamment, contribue à ce que ce sommeil soit bénéfique, naturel et réparateur. Lorsque nous dormons, notre corps renouvelle ses mécanismes de défense naturelle qui combattent les infections.

Un Dieu qui se préoccupe de notre santé

Dans la lutte constante contre la maladie, nous devons nous souvenir que Dieu est notre Guérisseur, ainsi qu'un Père miséricordieux qui connaît nos faiblesses (Exode 15:26 ; 34:6-7 ; Psaume 103:13-14). Cependant, il est également bon de noter qu'en plus de l'instruction biblique de faire appel au ministère pour qu'il prie et

oigne les malades, nous devons aussi confesser nos péchés – reconnaître ce que nous pourrions faire et qui contribuerait au problème, puis nous devons changer ces comportements (Jacques 5:14-16).

Nous devons glorifier Dieu dans notre corps (1 Corinthiens 6:20). Cela implique d'en prendre soin et de l'utiliser sagement, afin que nous soyons « prospères [et] en bonne santé » (3 Jean 1:2). De nos jours, il est intéressant de noter que beaucoup de gens de religions différentes « pensent que Dieu est en train de dire à l'humanité de changer sa façon de vivre » (*Associated Press*, 15 mai 2020). C'est un bon conseil pour chacun d'entre nous lorsque nous réfléchissons comment améliorer notre santé et mieux nous défendre contre la maladie. Pour en apprendre davantage sur ce sujet essentiel, prenez le temps de lire et d'étudier une de nos dernières brochures, *Des principes bibliques pour la santé*, afin de vous préparer à montrer aux autres comment bénéficier d'une vie plus dynamique et épanouissante.

En attendant, commencer à mettre en pratique ces principes dès maintenant fera non seulement une différence dans votre état de santé général, mais cela aura aussi un impact positif sur votre Fête ! Avoir un excédent d'argent à dépenser, sous la forme de votre deuxième dîme, est assurément une bénédiction et nous *devrions* en profiter ! Se réjouir avec notre dîme, grâce à ce que nous achetons et en servant les autres, fait partie de l'objectif de Dieu pour cette Fête. Mais, ce faisant, nous devons continuer à chercher à honorer Dieu avec notre régime alimentaire, trouver du temps pour l'activité physique et nous assurer de dormir suffisamment chaque nuit. De tels choix nous aideront à éviter les maladies survenant au cours de la Fête que tant de membres du peuple de Dieu subissent inutilement chaque année. Dieu veut que vous vous réjouissiez pendant la Fête des Tabernacles ! Le fait de commencer à mettre en pratique des habitudes de vie pendant la Fête apportera des bénéfices qui perdureront longtemps après que la Fête sera terminée. ☐

Ce que vous pouvez emporter avec vous !

DEXTER WAKEFIELD

Les Fêtes d'Automne focalisent notre attention sur l'époque du retour de Jésus-Christ et sur les merveilleux événements qui suivront. La Bible enseigne très clairement qu'il y a une récompense pour nos œuvres et le Christ nous l'apportera à Son retour (Matthieu 16 :27). Cependant, nous savons aussi que nos œuvres seules sont insuffisantes pour obtenir le salut (Éphésiens 2 :8-10).

Comment les œuvres peuvent-elles être récompensées si la vie éternelle est un don immérité (Romains 6 :23) ? Il est essentiel de bien connaître les fondamentaux de notre foi, en particulier concernant les doctrines que le christianisme dominant comprend souvent de travers. Comment pouvez-vous expliquer ce dilemme apparent ? Dans cet article, nous allons voir ce que la Bible enseigne au sujet de votre récompense et son lien avec votre salut.

Des possessions qui vous appartiennent éternellement

Tout le monde a déjà dit : « Vous ne pourrez pas l'emporter avec vous », car « c'est le croque-mort qui prend tout », comme s'en amusent parfois les employés des pompes funèbres. L'apôtre Paul confirma cela dans une lettre à l'évangéliste Timothée : « Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter » (1 Timothée 6 :7). Il pensait probablement à un commentaire similaire présent dans Ecclésiaste 5 :14.

Paul faisait référence aux choses physiques qui pouvaient être emportées. Peut-être avez-vous vu des chambres funéraires destinées aux pharaons égyptiens, remplies d'or, d'objets et d'articles personnels au cours de leur vie humaine. Ces objets ne vont nulle part. Mais existe-t-il des choses qui ne soient pas physiques et que nous *pourrions* emporter avec nous lorsque nous mourons ? Oui ! Selon la Bible, il y a plusieurs possessions acquises pendant cette vie que vous pouvez conserver lorsque vous mourrez et que vous emporterez avec vous

dans le Royaume de Dieu. Ces possessions seront bénéfiques non seulement dans le Royaume de Dieu, mais elles amélioreront aussi votre vie actuelle.

Les principes économiques de Dieu sont différents de ceux des hommes. Les gens s'amuse parfois de « la loi de fer de la distribution » disant que « *ceux qui ont obtiennent* ». Mais Jésus-Christ a réfuté cette perspective charnelle en enseignant plutôt que « *ceux qui donnent obtiennent* ». Comprendre les enseignements du Christ à propos de servir les autres est une clé pour comprendre comment Dieu récompense les œuvres de Ses enfants et *comment l'emporter avec nous*.

Les récompenses se méritent. Pourquoi Dieu parle-t-Il donc de recevoir le salut immérité par la foi ? La récompense dont parle la Bible vient-elle par la grâce imméritée ou vient-elle par les œuvres ?

Ces questions fondamentales sont importantes et beaucoup de gens en dehors de l'Église de Dieu comprennent mal ce que nous enseignons à leur sujet. Révisons la doctrine de *la récompense par les œuvres* et voyons pourquoi nous avons tout intérêt à travailler diligemment à notre appel (2 Timothée 2 :15 ; Hébreux 4 :11 ; 2 Pierre 1 :10).

Différencier la justification du salut

La plupart des « chrétiens » sont confus par les idées non bibliques de l'immortalité de l'âme, aussi commettent-ils l'erreur de considérer que la justification et le salut sont la même chose. Dans l'Église de Dieu, nous croyons à ces deux choses, mais contrairement au christianisme dominant (catholicisme, protestantisme, etc.),

nous croyons qu'il s'agit de concepts différents. Le christianisme dominant enseigne généralement que lorsque vous « acceptez Jésus », votre âme immortelle entre dans un état de « salut » au sein de votre corps, permettant ainsi à votre âme d'aller au paradis et non en enfer lorsque votre corps meure. Bien entendu, cela contredit l'enseignement biblique pourtant clair disant que la *résurrection des morts* est notre espoir chrétien concernant la vie après la mort.

Dans l'Église de Dieu, nous comprenons que le don du sacrifice du Christ nous sauve *actuellement* de nos péchés passés, lorsque nous l'acceptons au travers de la repentance, du baptême et de la réception du Saint-Esprit. C'est le don immérité de la justification qui nous prépare à revêtir ultérieurement l'immortalité à la résurrection des justes, lorsque le Christ reviendra à la fin de cette ère. Afin de revêtir cette immortalité, nous devons vaincre et persévérer jusqu'à la fin. Dans le Nouveau Testament, de nombreux versets montrent que nous ressusciterons à la vie éternelle *si* nous persévérons jusqu'à la fin. Si vous souhaitez faire une étude biblique à ce sujet, vous pouvez lire les passages suivants, en commençant par les puissantes exhortations de Paul dans l'épître aux Hébreux :

- Hébreux 3 :6, 12, 14 ; 4 :11 ; 6 :4-8, 11 ; 10 :35-39 ; 12 :14-15
- Matthieu 10 :22
- Jean 15 :1-6
- Romains 8 :13
- 1 Corinthiens 9 :27 ; 10 :12
- 2 Corinthiens 6 :1 ; 13 :5
- Galates 5 :4 ; 6 :7-10
- Colossiens 1 :20-23
- 1 Timothée 3 :6-7
- 2 Pierre 1 :8-10 ; 2 :20-22 ; 3 :17
- Jude 1 :24
- Apocalypse 2 :5, 10, 16, 25-26 ; 3 :5, 10-12, 16, 21 ; 17 :14 ; 21 :7

Comme vous pouvez clairement le voir dans ces passages bibliques, la justification et le salut ne sont *pas* la même chose. Si nous pratiquons volontairement le péché, que nous endurcissons notre cœur, que nous éteignons le Saint-Esprit et que nous répudions le don divin, il n'y a plus de sacrifice pour le péché. Nous savons cela car, en écrivant à l'Église, Paul mit en

garde dans l'épître aux Hébreux : « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles » (Hébreux 10 :26-27).

Non, nous ne méritons pas le salut par l'obéissance à la loi divine, en revanche, nous pouvons *perdre* le salut en désobéissant volontairement à Dieu. Oui, il est possible d'échouer, comme de nombreux versets l'indiquent, et la doctrine populaire disant « Sauvé un jour, sauvé pour toujours » ne se trouve pas dans la Bible. Dieu nous dit de mener une existence de repentance et d'obéissance, ainsi que de croître dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. La parole de Dieu affirme qu'il est très important de vaincre le péché tout au long de notre vie. La bonne nouvelle est que si nous nous repentons lorsque nous péchons, nous avons *continuellement accès au pardon*, car « si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 :9 ; voir aussi 1 Jean 2 :1-5).

Souvenez-vous que lorsque le christianisme dominant utilise les mots « sauvé » ou « salut », il se réfère généralement aux péchés des chrétiens qui sont couverts par le sacrifice du Christ. Dans l'Église de Dieu, nous reconnaissons que le sacrifice du Christ nous sauve *actuellement* de l'amende du péché, mais l'aspect ultime de notre salut, nous permettant d'échapper à la mort, aura lieu *plus tard* lorsque nous serons ressuscités – ou transformés en êtres spirituels – au retour du Christ.

La vie éternelle : un don immérité

Nous devons nous souvenir que c'est toujours par la grâce – un pardon immérité – et à travers la foi que nous pouvons être sauvés de nos péchés et de l'amende qu'ils engendrent. Bien que la foi et les œuvres aillent de pair, et que notre foi doit être *vivante* et non morte (Jacques 2 :14-26), ce n'est pas la même chose que de *mériter* ou *d'acquérir* notre pardon et notre salut par l'obéissance à la loi divine. « Car personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché » (Romains 3 :20). Cependant, la loi nous *révèle* ce qu'est le péché et c'est pourquoi tant d'adeptes au christianisme dominant ne comprennent pas la définition divine du péché. Par conséquent, ils ont du mal à comprendre la repentance.

Le sacrifice du Christ n'a pas aboli ou effacé la loi divine. Souvenez-vous toujours que les commandements de Dieu définissent le bien et le mal – ils définissent le caractère même de Dieu. L'Ancien comme le Nouveau Testament montrent que le péché est la transgression des commandements divins (1 Jean 3:4). Cependant, Paul a écrit que « c'est par la loi que vient la connaissance du péché ». Oui, la loi nous enseigne ce qu'est le péché et lorsque nous avons conscience que nous avons péché, nous savons que nous devons nous repentir d'avoir transgressé la loi. Si vous brisez les commandements divins, vous ne vous repentez pas de ces péchés !

M. Herbert Armstrong disait souvent : « Se repentir signifie changer ! » Si ce n'est pas le cas et que vous continuez à transgresser les commandements divins, vous ne vous êtes pas repenti(e). Bien que vous puissiez vous repentir et cesser de pécher à l'avenir, une seule chose permet de supprimer l'amende de vos péchés passés : le sacrifice de Jésus-Christ, le Fils de Dieu ! Ce sacrifice, que vous ne pouvez pas mériter, est donné généreusement au moment de votre repentance et il vous ouvre le chemin de la vie éternelle à la résurrection !

Dans l'épître aux Romains, Paul montre comment les véritables disciples sont *justifiés pour le passé* et *sauvés pour l'avenir*.

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, **maintenant que nous sommes justifiés** par son sang, **serons-nous sauvés** par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons **été réconciliés** avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, **étant réconciliés, serons-nous sauvés** par sa vie » (Romains 5 :8-10).

Il ajouta dans sa première lettre à l'Église de Corinthe qu'à l'avenir nous *revêtrons l'immortalité* en tant que don de Dieu. « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel **revête l'immortalité**. [Nous ne la possédons pas encore !] Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel **aura revêtu l'immortalité**, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans

la victoire » (1 Corinthiens 15 :53-54). « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :23).

Paul donna l'instruction suivante à Tite :

« Il nous a sauvés [au passé – en parlant de l'amende de nos péchés], non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, **justifiés** par sa grâce [au passé], nous **devenions** héritiers [au futur] dans **l'espérance de la vie éternelle**. [Nous ne sommes pas immortels à présent.] Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes » (Tite 3 :5-8).

Les bonnes œuvres sont « bonnes et utiles », mais elles ne nous octroient *pas* la grâce ou la vie éternelle.

Recevoir votre récompense

Il est important de se souvenir que l'éternité dans les cieux n'est pas notre récompense, malgré ce que pensent beaucoup d'adeptes au christianisme dominant. « Car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, **et ils régneront sur la terre** » (Apocalypse 5 :9-10).

Lorsque le Christ reviendra, il y aura une récompense pour les œuvres : « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors **il rendra à chacun selon ses œuvres** » (Matthieu 16 :27). Le Christ apportera la récompense avec Lui à Son retour : « Voici, le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, et de son bras il commande ; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent » (Ésaïe 40 :10). « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre » (Apocalypse 22 :12).

Le Christ dit à Ses disciples que notre récompense sera un *poste pour servir* dans le Royaume de Dieu sur cette Terre :

« Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël » (Luc 22 :24-30).

Jésus montra clairement que la récompense des disciples sera un poste au service des autres. Il compara aussi ces postes dans le Royaume aux demeures ou aux « bureaux » disséminés dans le temple et occupés par les sacrificateurs. « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin » (Jean 14 :1-4).

Le Christ est actuellement à la droite de notre Père dans les cieux et Il a reçu toute puissance dans le ciel et sur la Terre (Matthieu 28 :18). Il prépare de nombreux postes d'autorité et de service pour Son Royaume à venir et Il a déclaré que les saints ressuscités s'assièront avec Lui sur Son trône, comme Il est actuellement assis avec Son Père sur le trône de ce dernier (Apocalypse 3 :21). Lorsque le Christ apparaîtra, Il apportera notre récompense avec Lui sur la Terre. Il établira Son Royaume sur cette Terre, où nous serons rois et sacrificateurs avec Lui, le Roi des rois.

Comment notre récompense sera-t-elle déterminée ? La parabole des talents (Matthieu 25 :14-29) nous donne la réponse : *ceux qui sont fidèles dans les petites choses le seront aussi dans les grandes.* Jésus dit

explicitement : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes » (Luc 16 :10 ; voir aussi Jacques 2 :24). Il est important de comprendre que Dieu ne mesure pas nos œuvres en fonction de leur visibilité. Jésus loua la veuve qui donna discrètement deux petites pièces, en déclarant que c'était une plus grande œuvre que les dons bien plus grands donnés par les riches : « Car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre » (Marc 12 :44).

Souvenez-vous que le Christ observe quelle sorte d'individus nous devenons – quels fruits nous portons à cette époque – afin de déterminer quelle sera notre récompense dans l'avenir.

Votre caractère est éternel

Le caractère est quelque chose que vous emportez avec vous. Et il est étroitement associé à la récompense de votre poste.

Dans la parabole des talents, nous voyons un principe en action. Chaque fidèle serviteur reçoit un poste de dirigeant et l'étendue de sa juridiction dépend des œuvres et du caractère de celui qui reçoit la récompense. Fidèle dans les moindres choses, fidèle dans les plus grandes. *Le caractère est important !*

La Bible montre clairement que les saints ressuscités recevront des postes de dirigeants et de sacrificateurs dans le Royaume. « Et de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre. À celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et **qui nous a faits rois et sacrificateurs** de Dieu son Père ; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen » (Apocalypse 1 :5-6, *Ostervald*). Dans le Royaume de Dieu, nous devons prendre les mêmes décisions qu'Il prendrait – et ce pour l'éternité. Aussi, à mesure que nous devenons plus convertis, Dieu change notre nature et notre caractère. Notre repentance, notre obéissance et notre amour, exprimés au travers d'actions justes, nous changent de l'intérieur et cela nous permettra de recevoir de plus grandes responsabilités en tant que serviteurs – des rois et des sacrificateurs dans le Royaume de Dieu. Paul mit l'accent sur l'importance de ce changement intérieur : « Ne vous conformez

pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12 :2).

J'aimerais ajouter que nous sommes entraînés à faire partie de « l'entreprise familiale » de Dieu, dont l'activité est de *donner*, contrairement à ce monde. À quel point donnez-vous ? Il établit des postes et Il veut le savoir. Édifiez-vous votre caractère et développez-vous l'esprit consistant à donner aux autres, que Dieu désire voir en vous ?

Plus nous sommes convertis, plus notre intérêt pour les autres – l'amour divin – devient un trait permanent de notre caractère. Cela s'accompagne d'une plus grande capacité à servir les autres avec amour. Pour Jésus-Christ, le fait de vivre selon le mode de vie divin est l'expression de soi, c'est Son caractère même. Et nous avons reçu l'ordre de croître à la mesure de la stature du Christ.

Imaginez combien cela sera formidable – vivre selon le mode de vie de Dieu dans Sa famille, selon Sa loi et Son gouvernement et en exprimant alors notre caractère pour l'éternité ! Mais le caractère de Dieu doit d'abord devenir notre caractère – cela s'appelle la **conversion**. Notre volonté humaine est en train d'être changée pour celle de Dieu, afin que nous fassions pour l'éternité les choix qu'Il ferait.

Dans Luc 16 :10, Jésus parla du principe disant que *les individus fidèles dans les moindres choses le sont aussi dans les grandes*. Il en donna également la raison : « Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? » (Luc 16 :11-12).

Les relations aimantes sont éternelles

Nous emporterons aussi **nos relations** avec nous. Jésus a dit qu'un des deux plus grands commandements était d'aimer les autres comme soi-même. Mais Il donna une norme encore plus élevée à Son Église : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 :34-35). Plus tard, l'apôtre Jean nous donna cette exhortation : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car

l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour » (1 Jean 4 :7-8).

Puisque Dieu est amour, s'aimer les uns les autres est l'esprit même de la loi divine qui exprime Son caractère.

Une grande partie de la Bible, à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, est dédiée à l'enseignement des bonnes relations. L'accent mis sur les relations est essentiel pour nous et c'est de la plus haute importance pour Dieu, car nos relations sont destinées à durer pour l'éternité.

Pour résumer : tout l'or et l'argent du monde, les pyramides, les montagnes, les gouvernements... tout cela disparaîtra. En tant qu'être humain mortel, vous disparaîtrez aussi. Votre vie humaine prendra fin. Mais grâce au plan de Dieu, vous pourrez emporter certaines choses avec vous lorsque vous vous endormirez dans le sommeil de la mort, dans l'attente de recevoir la vie éternelle :

- **Vos œuvres** détermineront la récompense qui vous est réservée. Le Christ l'apportera avec Lui lorsqu'Il reviendra. Dieu est un comptable parfait et Il n'oubliera rien. *L'entrée* dans le Royaume de Dieu n'est possible que par la grâce, au moyen de la foi vivante en Jésus-Christ. C'est un don inestimable qui ne peut pas se mériter. La *façon* dont vous servirez dans le Royaume de Dieu (votre rôle et votre poste pour l'éternité) sera déterminée par vos œuvres qui reflètent votre caractère.
- **Votre caractère** vous accompagnera pour l'éternité et il déterminera vos compétences à détenir un rôle dans un Royaume qui sera régi par l'amour et l'intérêt pour les autres. Dieu dit qu'Il effectue une bonne œuvre en nous. La façon dont vous édifiez Son caractère juste et saint, au cours de votre vie physique, démontre votre aptitude spirituelle pour servir et diriger dans Son Royaume.
- **Vos relations** continueront pour l'éternité dans la famille divine. Il est essentiel d'apprendre *dès maintenant* à bâtir et à maintenir de bonnes relations.

Voilà ce que vous **pouvez** emporter avec vous : vos œuvres, votre caractère et vos relations ! 

Que cette Fête soit une occasion de partage

SCOTT WINNAIL

La Fête des Tabernacles est un des points culminants de l'année pour les prémices de Dieu. Cette période sainte nous rappelle les mille ans du règne de Jésus-Christ et des saints sur cette Terre, une époque de rééducation et d'enseignement pour apprendre à l'humanité comment vivre selon la voie divine. C'est une époque où les saints de Dieu, devenus membres à part entière de Sa famille, donneront d'eux-mêmes, de leur temps et de leur énergie 24/7 pendant un millier d'années, afin d'aider l'humanité à comprendre que le mode de vie divin est la seule façon d'obtenir un bonheur véritable et durable. La Fête est une époque qui met en opposition le mode de vie divin consistant à « donner » et le mode de vie consistant à « prendre », qui est actuellement la norme dans la société influencée par Satan.

Dieu ordonne à Son peuple de se réjouir pendant Ses Fêtes dans le(s) lieu(x) qu'Il choisit (Deutéronome 12 :12-14 ; 16 :13-15) et d'apprendre à Le craindre en tout temps (Deutéronome 14 :23). Afin d'y parvenir, Dieu a également ordonné aux membres de Son peuple de réserver 10% de leur revenu annuel afin de le dépenser pendant Ses Fêtes (versets 22-25). Dieu nous ordonne d'utiliser cette *dîme de la Fête*, ou *deuxième dîme*, pour nous réjouir et acheter tout ce que notre cœur désire, dans les limites de Sa loi – qu'il s'agisse de vin ou d'autres boissons alcoolisées (à consommer avec modération, bien entendu), d'aliments sortant de l'ordinaire et d'autres choses nous faisant plaisir (verset 26). Alors que Dieu nous ordonne de quitter

notre domicile et de vivre dans des « demeures temporaires », Il veut que nous méditations sur la différence entre le *monde actuel* de Satan et Son *monde à venir*. La Fête des Tabernacles est une époque au cours de laquelle Dieu a prévu que Son peuple soit dans l'abondance – au-delà de la normale – afin de l'aider à se réjouir ! En fait, Dieu a promis de bénir ceux qui mettent fidèlement de côté leur dîme de la Fête, afin qu'ils se livrent « entièrement à la joie » (Deutéronome 16 :15). Nous devons nous souvenir que l'abondance physique que Dieu a prévue pour Son peuple au cours de la Fête est un avant-goût de l'abondance physique dont le monde entier bénéficiera lorsque le Royaume de Dieu sera finalement établi sur la Terre ! Cette abondance physique est bénéfique et elle a été prévue par Dieu !

Un autre commandement en lien avec la Fête nous ordonne d'utiliser la dîme de la Fête pour servir les autres (Deutéronome 16 :11, 14). Pendant la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour, le peuple de Dieu a vraiment l'opportunité, le temps et souvent les moyens financiers de donner aux autres. Alors que le peuple de Dieu célèbre le futur règne terrestre et millénaire du Christ et de Ses prémices, Il veut que nous pratiquions Son *mode de vie consistant à donner*. Souvenons-nous que Jésus a enseigné : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). L'apôtre Jean nous encouragea à « marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2 :6). Le Christ enseigna à Ses disciples que ceux qui désirent être puissants doivent d'abord apprendre à devenir des serviteurs (Matthieu 20 :26).

Et Il enseigna qu'Il nous bénira en fonction de ce que nous donnons *aux autres*, avec « une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde » (Luc 6 :38). Lorsque nous étudions l'exemple personnel du Christ, nous voyons qu'Il ne vint pas sur la Terre pour être servi, « mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Matthieu 20 :28).

Au cours de la Fête des Tabernacles, nous passons beaucoup de temps à discuter de la récompense éternelle des saints qui hériteront le Royaume de Dieu à venir, en tant que cohéritiers avec Jésus-Christ (Romains 8 :17). Dieu a « trouvé bon » de nous donner bientôt Son Royaume (Luc 12 :32). Alors que nous célébrons la Fête des Tabernacles, nous devons développer une attitude encore plus grande de don de soi pour les autres, de la même manière que nous assisterons le Christ dans Son Royaume, en servant l'humanité au cours du Millénium ! Donner est un trait de caractère divin et Dieu veut que cela devienne une habitude dans notre vie – une habitude que nous devrions développer davantage pendant la Fête.

Un test de caractère

Pour la deuxième année consécutive, la Fête des Tabernacles sera particulière pour la plupart d'entre nous en raison des ajustements sociétaux introduits suite à la pandémie de Covid-19. Certains se rendront à des sites déjà fréquentés dans le passé, mais l'assistance globale sera bien souvent différente de ce qu'elle était auparavant. Les transferts resteront limités pour la plupart des sites de Fête cette année. Beaucoup de nos sites seront plus petits que d'habitude et la plupart des frères et sœurs présents habiteront dans cette région. Dans certains cas, nous n'aurons pas l'occasion d'observer la Fête en compagnie des membres éloignés de notre famille.

Cette année, la Fête pourrait à nouveau être un test de caractère pour certains d'entre nous – notamment pour ceux qui ont l'habitude de voyager vers des sites lointains. Ce sera peut-être la première ou la deuxième fois que certains d'entre nous observeront la Fête à notre site *assigné* ! Cependant, nous devons tous nous souvenir que nous avons été personnellement invités à assister à la Fête des Tabernacles par le Dieu tout-puissant en personne ! Assister à la Fête de l'Éternel est un privilège, quel que soit le site auquel nous puissions nous rendre. C'est un privilège que Dieu

accorde à très peu d'individus de nos jours. Assister à la Fête avec notre famille spirituelle locale, des croyants qui partagent le même esprit, est véritablement une bénédiction spéciale, même si nous connaissons déjà la plupart d'entre eux !

Un large éventail d'opportunités

Au cours de la Fête, nous avons l'occasion de passer beaucoup de temps avec des frères et sœurs que nous connaissons bien, mais aussi d'autres membres avec qui nous ne sommes pas (encore) familiers. Nous devons *déjà* commencer à planifier comment nous allons partager nos bénédictions et servir nos frères et sœurs pendant la Fête. Pour les familles qui assistent à la Fête, il peut être judicieux d'en discuter ensemble et de prévoir comment servir et partager avec les autres au cours de la Fête. Pour les célibataires, réfléchissez non seulement comment vous pourriez servir individuellement, mais aussi collectivement en vous rassemblant avec deux ou trois autres célibataires et en planifiant une activité au service des autres. Pour ceux qui disposent d'un supplément de dîme de la Fête (et beaucoup pourraient être dans cette situation, puisqu'ils ne voyageront pas très loin), considérez comment vous pourriez utiliser cet argent disponible pour servir les autres. Dans tout cela, assurez-vous d'inclure des gens que vous connaissez peu, voire pas du tout. Se réjouir en famille et avec nos amis pendant la Fête est une opportunité très spéciale, mais servir ceux que nous connaissons moins bien et ceux qui ont peu de moyens fait aussi partie de ce que Dieu attend de chacun d'entre nous (Luc 14 :13-14).

Voici quelques idées à considérer alors que vous réfléchissez à la façon de servir et de partager pendant la Fête cette année – différentes façons de se comporter selon la *mode de vie divin consistant à donner* :

1. Portez-vous volontaire au cours des assemblées quotidiennes (par ex. en aidant dans la salle pour les mères, à la sécurité, à la mise en place de la salle, à l'accueil des participants ou à l'installation audiovisuelle).
2. Prévoyez de partager des repas et de fraterniser avec les frères et sœurs, que vous mangiez dans un restaurant ou dans votre logement temporaire.

3. Préparez-vous à rencontrer *lors des assemblées* des membres que vous connaissez peu ou pas afin de fraterniser avec eux.
4. Invitez une veuve ou un(e) célibataire à rejoindre votre groupe, ou votre famille, pour un repas ou une excursion.
5. Pour les hommes célibataires : chaque jour de la Fête, proposez à une célibataire différente de s'asseoir à vos côtés pendant l'assemblée. Invitez plusieurs célibataires pendant la Fête, soit en tête-à-tête ou avec un groupe. Souvenez-vous que le but de ces invitations n'est pas forcément de trouver l'âme sœur, il peut simplement s'agir d'aller vers les autres et de développer des amitiés. Bien entendu, si cela conduit à une relation de longue durée, c'est une valeur ajoutée !
6. Assurez-vous de prier chaque matin en demandant à Dieu de vous utiliser pour encourager et motiver les autres. Nous sommes des outils que Dieu utilise pour encourager nos frères et sœurs « à l'amour et aux bonnes œuvres » (Hébreux 10 :24-25).
7. Cherchez comment rendre service aux autres. Aidez une famille à transporter tous leurs sacs jusqu'à la salle d'assemblée. Aidez un couple de personnes âgées à rejoindre leurs sièges. Sortez de votre réserve pour nouer une amitié avec une personne timide qui reste dans son coin. S'il pleut, prenez un parapluie et accompagnez quelqu'un jusqu'à sa voiture. Gardez un ou des enfants pour

un couple afin qu'ils puissent passer une soirée au calme.

8. Pendant les assemblées ou les activités, faites le premier pas vers ceux qui ne peuvent pas venir à vous ou qui ne sont pas à l'aise pour aller vers les gens. Certaines personnes sont très timides et d'autres peuvent avoir un handicap physique les empêchant de se déplacer et d'aller vers les autres. Ne vous « imposez » pas, mais faites preuve d'intérêt à leur égard et cherchez à fraterniser.
9. Il existe bien d'autres manières de servir à la Fête. Assurez-vous de prier et de réfléchir aux nombreuses façons de servir et de partager.

La Fête des Tabernacles est toujours une bénédiction, peu importe le site auquel nous avons le privilège de nous rendre. En fin de compte, la Fête est une occasion spéciale de développer une vision plus large et plus claire du Royaume de Dieu à venir sur cette Terre, alors que nous pratiquons de façon intensive, pendant huit jours, le *mode de vie consistant à donner*. Comme les membres de longue date le savent, les meilleures Fêtes sont celles pendant lesquelles nous avons volontairement donné et partagé. Alors que nous nous préparons à célébrer la Fête des Tabernacles, assurons-nous de prendre le temps de *planifier* comment nous pourrions aider, servir et partager. En faisant notre part, nous ferons plaisir à notre Père céleste et cela permettra à nos frères et sœurs de passer « la meilleure Fête d'entre toutes » ! ☐

Un mois de réjouissance

GERALD WESTON

Réjouissons-nous alors que nous célébrons le formidable plan divin de salut présenté pendant le septième mois du calendrier sacré de Dieu. Alors que de nombreuses nations célébreront une fête bizarre appelée « Halloween » à la fin du mois d'octobre, dans l'Église de Dieu, nous observons la Fête des Trompettes qui célèbre la fin de l'anarchie humaine. Au cours des Expiations, nous nous réjouissons de la mise à l'écart imminente du prince de la puissance de l'air, qui dirige le cours du monde maléfique actuel. Puis nous nous réjouissons pendant la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour, en révisant la signification de ces Fêtes qui sont si importantes pour nous et, finalement, pour toute l'humanité, y compris ceux qui sont morts sans avoir entendu parler de la vérité.

Qu'elle soit véridique ou non, considérez l'anecdote suivante au sujet de la « découverte du nouveau monde » par Christophe Colomb. À sa table, beaucoup minimisaient sa découverte en disant qu'ils auraient pu en faire autant. À ce moment-là, Colomb prit un œuf sur la table et il leur demanda de réussir à le faire tenir à la verticale. Ils essayèrent chacun leur tour, mais bien entendu ils échouèrent tous. Lorsqu'arriva le tour de Colomb, il frappa doucement le fond de l'œuf sur la table, en brisant légèrement la coquille, mais pas suffisamment pour que son contenu se répande. Puis il posa l'œuf à la verticale sur la partie plane. Les hommes dirent alors : « Oh, mais nous aurions aussi pu faire cela ! » Colomb répondit : « Oui, une fois que je vous ai montré comment faire ! »

D'autres personnes nous ont montré, à vous et à moi, comment Dieu met en œuvre Son plan glorieux et magistral. Cette connaissance, si facilement tenue pour acquise, fut perdue pendant de nombreuses années jusqu'à ce que Dieu utilise un homme pour ouvrir la Bible et la révéler – une connaissance qui nous semble tellement évidente de nos jours que nous pourrions nous demander pourquoi tout le monde n'est pas capable de la voir. Et nous devrions nous souvenir que non seulement cette connaissance – ces Écritures – doit nous être montrée, mais un *miracle* doit aussi avoir lieu. Dieu a *ouvert notre esprit* afin que nous comprenions le profond message qui était juste sous nos yeux.

Comme nous le savons et comme nous l'avons célébré il y a quelques mois, pendant la Fête de la Pentecôte – la dernière Fête annuelle à avoir connu un accomplissement historique au cours de notre ère – Dieu n'appelle pas tout le monde au salut de nos jours. Dans le passé, j'ai déjà posé cette question simple : « Puisque Dieu n'appelle pas tout le monde, pourquoi en appelle-t-Il quelques-uns ? » En tant que membre de l'Église de Dieu, vous devriez connaître la réponse. Il appelle quelques personnes – dont vous et moi faisons partie – afin d'accomplir une œuvre *actuellement*. Si nous échouons dans cette mission, nous échouons à répondre au formidable appel que nous avons reçu. Nous ne pouvons pas nous le permettre. Chercher uniquement le salut personnel et négliger l'Œuvre pour laquelle nous avons été appelés finira de façon catastrophique (Ézéchiel 33 :1-7 ; Proverbes 24 :11-12).

Lorsque Jésus parcourut les chemins poussiéreux du territoire de l'ancien Israël, Il travailla en utilisant le corps physique qui Lui avait été donné. De nos jours, Il est à la droite du Père et il est extrêmement clair que l'Église est désormais Son corps (Colossiens 1:18, 24 ; 2:17 ; Éphésiens 1:22-23). C'est une connaissance essentielle que nous devrions comprendre profondément. Cela fait partie de la vue d'ensemble que M. Herbert Armstrong et M. Roderick Meredith nous ont transmise. Si nous perdons cela de vue, c'est à nos risques et périls.

Dieu nous a créés avec une incroyable variété. Certains sont grands, d'autres non. Certains sont sveltes, d'autres non. Certains sont blonds et ont la peau claire, tandis que d'autres ont des cheveux noirs et une peau foncée. Au-delà de l'apparence physique, nous avons aussi des capacités très différentes. Un excellent programmeur informatique peut ne rien connaître à la plomberie ou l'électricité. Un ingénieur talentueux pourrait être complètement perdu s'il devait effectuer un travail de géomètre, manier un tractopelle ou préparer du ciment. Pourtant, il est clair que toutes ces qualifications sont nécessaires : programmeurs, plombiers, électriciens, ingénieurs et ouvriers du bâtiment. C'est superbe à voir lorsque tout le monde connaît son domaine et remplit son rôle.

De la même manière, l'apôtre Paul expliqua que le corps du Christ est composé de nombreuses parties différentes (1 Corinthiens 12), mais nous savons que la nature humaine est encline à désirer être une des parties visibles du corps (1 Corinthiens 12:22-25). Combien d'hommes ont-ils essayé d'obtenir une fonction dans un club des orateurs ou d'être en face de la congrégation en dirigeant les cantiques ou en prêchant ? Les hommes ne sont pas les seuls à réagir ainsi. Nous avons vu des dames s'engager dans une « guerre des cafetières », en se chamaillant au sujet du meilleur endroit où placer tel ou tel aliment sur la table. Cela pourrait sembler humoristique et grotesque, mais ceux d'entre nous qui sont dans l'Église depuis assez longtemps savent que ces choses se produisent réellement !

Notez que Paul nous a dit que c'est le Christ qui détermine quelle est notre fonction dans le corps (1 Corinthiens 12:11-18). Un corps ne fonctionnerait pas correctement avec deux bouches et une oreille. Comme Paul l'a expliqué : « Si le pied disait : Parce

que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela ? Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela ? Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? » (versets 15-17).

Paul expliqua encore qu'il y a « un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation » (Éphésiens 4:4). Puis, un des passages les plus clairs des Écritures – mais un des plus difficiles à accepter pour beaucoup de gens – se trouve quelques versets plus loin. Le Christ a établi des positions physiques de responsabilité afin que nous soyons unis « en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour » (versets 15-16).

Pour ceux qui saisissent vraiment la vue d'ensemble et qui persévèrent fidèlement jusqu'à la fin, Dieu leur accordera une grande récompense. Le dirigeant spirituel actuel qui dirige le cours de ce monde, ainsi que les anges déchus qui sont tombés avec lui lorsqu'il se remplit d'orgueil et qu'il pensa en savoir plus que Dieu Lui-même, sera mis à l'écart et remplacé (Apocalypse 12:4 ; 20:1-4). Cette mise à l'écart est le point central du Jour des Expiations. Et le fait que nous le remplacerons, ainsi que ses sbires, est décrit dans plusieurs passages de l'Ancien comme du Nouveau Testament (Daniel 7:27 ; Matthieu 19:27-29 ; Luc 19:16-19 ; Apocalypse 20:4, 6).

Cela étant, nous ne deviendrons pas des anges ou des êtres surhumains lors de la résurrection, comme beaucoup de prétendus chrétiens le croient à tort. Vous n'avez pas besoin que je vous rappelle que, dans l'Église de Dieu, nous avons été appelés à devenir fils et filles de Dieu, les enfants même du Dieu vivant – des frères et sœurs du Christ, ainsi que des cohéritiers avec Lui (Romains 8:14-21 ; Hébreux 2:10-18 ; 2 Corinthiens 6:18). Pourrait-il y avoir un avenir plus glorieux pour les êtres humains si imparfaits que nous sommes actuellement ?

Remercions Dieu d'être un Père aimant, « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité » (Exode 34:6). Mais

la vue d'ensemble est encore plus grande que cela. Ceux qui sont appelés à faire partie de la première résurrection deviendront collectivement l'épouse du Christ : « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée » (Apocalypse 19 :7).

Ces vérités sont exposées à la vue de tous, mais nous comprenons que Dieu doit ouvrir l'esprit de ceux qui

arrivent à les voir. *Il* doit nous appeler. Lorsque nous répondons à Son appel, *Il* nous choisit et nous devons Lui rester fidèles jusqu'à la fin (Apocalypse 17 :14). Bien que l'année écoulée fut très étrange et éprouvante, restons focalisés avec fidélité sur la vue d'ensemble : faire l'Œuvre de Dieu en tant que corps unifié et accomplir l'appel éternel que nous avons reçu aussi généreusement ! 

LE PLAN DIVIN DE SALUT SUITE DE LA PAGE 5

circonstances. Mais nous ne devons jamais perdre de vue le but de ces occasions spéciales et la profonde signification qu'elles recèlent pour chacun d'entre nous. Nous ne devons pas avoir un état d'esprit de «vacancier».

Si nous sommes fidèles et que nous comprenons la vue d'ensemble, nous serons très bientôt changés ou ressuscités pour partager ensemble la vie éternelle. Nous ne devons pas fixer de date, car de nombreuses

prophéties doivent encore se réaliser. Mais cette année est un rappel de la rapidité avec laquelle les choses peuvent changer et comment la fin peut arriver lorsque nous ne nous y attendons pas. Observons la Fête des Tabernacles en gardant à l'esprit que Jésus-Christ reviendra bientôt, qu'Il mettra à l'écart le grand fauteur de troubles et que nous régnerons avec Lui pendant un millier d'années, si nous Lui prouvons maintenant que nous pouvons vivre sous Son autorité... puis arrivera le jugement du grand trône blanc. 

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 8, Numéro 5

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2021 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. La traduction suivante a également été utilisée dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)

L'atmosphère sinistre d'Halloween

JONATHAN BUENO

Il y a deux ans, ma famille a déménagé dans une nouvelle maison. Ces quelques semaines de transition furent excitantes et trépidantes. Mais l'enthousiasme d'une nouvelle maison et d'un nouveau quartier fut rapidement refroidi lorsque des fantômes apparurent, ainsi qu'une sorcière et un loup-garou. Bien entendu, il ne s'agissait pas de vrais monstres ni de fantômes, mais de décorations d'Halloween, comme vous l'aviez assurément deviné.

Il est possible qu'un « monstre » ou un « fantôme » habite aussi dans votre quartier, grâce à un de vos voisins qui semble avoir attendu avec impatience, toute l'année durant, ce moment en particulier. La rentrée scolaire vient à peine de commencer que les rayons des magasins se remplissent d'articles pour Halloween et que des « décorations » sont installées dans les jardins et sur les façades des maisons, pendant des semaines qui paraissent durer des mois.

Il semble que ces décorations sinistres et macabres sortent de plus en plus tôt chaque année. Mon épouse et moi avons récemment rencontré un nouveau défi car notre fille est désormais suffisamment âgée pour distinguer ce qui est normal de ce qui ne l'est pas. La première fois qu'elle a vu un squelette, elle fut terrifiée. Pour le meilleur ou pour le pire, elle a plus ou moins commencé à s'y habituer. Alors que nous traversons un magasin, elle s'est exclamée « Berk ! » en voyant une sorcière. Bien joué, petite ! (Nous ne lui avons pas appris cela.)

Sa réaction engendre une question intéressante : Halloween est-il une occasion inoffensive et amusante pour l'imagination des enfants ?

Et voici une meilleure question : que déclare le Dieu créateur à ce sujet ?

Un monde réel et dangereux

Dieu ne change pas (Malachie 3 :6) et Il a averti l'ancien Israël de ne pas s'intéresser au monde des esprits ni d'y prendre part (Lévitique 19 :31 ; Ésaïe 8 :19). Il existe un véritable monde d'esprits déçus, maléfiques et dangereux, qui peuvent influencer les êtres humains de façon terrible si nous décidons d'interagir avec eux. La Bible enseigne aux véritables disciples du Christ de ne pas s'approcher de ce monde et de ne pas jouer avec lui. L'apôtre Paul qualifia ces esprits maléfiques d'ennemis (Éphésiens 6 :11-13). Ils sont dirigés par le « prince de ce monde »,



Satan le diable (Jean 14 :30 ; Éphésiens 2 :2). Sa séduction est double : Halloween suscite suffisamment l'intérêt de certains pour les entraîner dans des expériences occultes et permettre à des démons d'entrer dans leur vie. Pour la majorité, cela

semble être un « divertissement inoffensif », car tout cela ne leur semble pas réel. Séduire les gens de la sorte est une des tactiques de Satan. Comme le dit un adage bien connu : « La plus grande ruse du diable est d'avoir réussi à convaincre le monde qu'il n'existe pas. »

Une alternative célébrant la beauté

Halloween est bien implanté dans notre monde. Même en pleine pandémie, il est impossible d'échapper à sa présence tout autour de nous. Heureusement, dans l'Église de Dieu, nous avons reçu la bénédiction de connaître Ses Jours saints. Lorsque des millions de gens célèbreront Halloween, nous serons rentrés chez nous après avoir observé la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour – des célébrations sans fantômes et autres décorations morbides ! Quelle bénédiction que notre esprit ait été ouvert à la compréhension et que nous puissions observer les véritables Jours saints donnés par notre Dieu créateur ! ☑

Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.